



Liste des contenus disponible sur ASJP (Algerian Scientific Journal Platform)

Revue Académique des Etudes Sociales et Humaines

page d'accueil de la revue: www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/552



Le tournant communicationnel du discours philosophique à travers les réseaux sociaux et son impact sur le vivre ensemble

The communicative curve of philosophical discourse through social media and its impact on coexistence

Houria Mansouri Maiz ^{1,*}

¹ Université Mouloud Mammeri de Tizi ouzou

Keywords:

*Philosophy
Social networks
Communication
Intercultural
Speech
live together.*

Abstract

The purpose of this work is to shed light on the importance of discourses - especially philosophical discourse - received via social networking platforms and to identify their communicative-communicative roles. This is on the one hand, and on the other hand defines the axes and theses of dialogue and rapprochement and their repercussions. So we ask:

How do we live together despite our differences in a world that is least said to be a world beyond existence (in the philosophical sense), emphasizing that in most cases it is difficult to achieve on the ground, let alone the virtual world?

Is it right to establish a cultural globalization, imposed by powerful countries with their technologies and geopolitical schemes, going in a permanent confrontation with what was produced and produced by civilizations across the world ? What is the progress, within the new international order, that is being imposed on humanity today and tomorrow?

Informations sur l'article **Résumé**

Historique de l'article:

Reçu le: 17-07-2022

Accepté le: 23-10-2022

Les réseaux sociaux, temple des temps modernes, demeure un outil précieux pour communiquer interactivement des informations et partager des nouveautés sur des sujets divers. Le but de notre recherche est de comprendre la capacité et la possibilité de dialoguer et de débattre philosophiquement sur les questions liées aux différents contextes : médiatiques, culturels, juridiques, religieuses, politiques et sociaux- économiques...ce que l'on pourrait appeler « philosophie interactive »

Mots clés:

*Philosophie
Réseaux sociaux
Communication
Interculturel
Discours
Vivre ensemble.*

Peut-on parler de « vivre ensemble » dans les contextes actuels qui prévalent dans nos sociétés ? Le monde, avec ses techniques et schémas géopolitiques, vise-t-il à générer des rapprochements et des synergies ou à créer un « bunker » une « armature » pour asseoir sa souveraineté au sein du nouvel ordre mondial ? Quels sont les moyens de faire passer des discours qui incluent différents systèmes politiques, idéologiques, économiques, culturels et religieux en transférant les questions d'un champ épistémologique à un champ idéologique, et d'un champ religieux à un champ politique... ? Comment parvenir au « vivre ensemble » s'il y a rupture des relations entre les individus et les États, fermeture des frontières géographiques, culturelles, idéologiques, scientifiques et linguistiques... aussi bien dans le monde réel que dans le monde virtuel ?

* Corresponding author at: Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, Algeria.
Email: mh582008@hotmail.com

1. Introduction

L'objet de notre recherche est de mettre en exergue l'importance de la notion du discours philosophique dans ses contenus hétérogènes et son impact sur les réseaux sociaux. Il s'agit de dégager les principaux axes de l'analyse des différentes conceptions relatives au discours en général, au relationnel, au communicationnel, aux réseaux sociaux et leurs répercussions, tantôt positives et parfois, irréversibles sur l'homme c'est-à-dire la société et plus spécialement les jeunes. Plusieurs approches sont possibles, chacune d'elle possède ses propres spécificités et par conséquent, sa propre utilisation et sa propre analyse.

Notre réflexion se veut une compréhension de la question du « vivre ensemble » que la plupart des philosophes et chercheurs en sciences humaines et sociales soumettent à la notion de dialogue, de la qualité de l'information (sa justesse et sa rapidité), d'écoute et d'ouverture d'esprit. En d'autres termes, nous voulons comprendre l'impact des réseaux sociaux sur les jeunes, qu'ils soient étudiants, chercheurs, entrepreneurs ou même chômeurs, leur compréhension, leur point de vue et surtout leur réaction au moment du lancement d'un débat autour d'une question d'ordre culturel, social, économique, religieuse ou autres. Ces intéressements sont nécessaires pour problématiser plusieurs sujets anciens et nouveaux, entre autres : la mondialisation, le multiculturalisme, le multilinguisme, la tolérance, la diversité etc... pour vivre dans un monde meilleur sans stéréotypes.

C'est dans cette perspective que nous nous posons quelques grandes questions, et la liste de ces questions n'est pas exhaustive. Elles motivent inlassablement notre recherche et ces questionnements se résument comme suit :

1-A quels degrés peut-on instrumentaliser l'art de l'utilisation des réseaux sociaux pour analyser l'Homme dans sa relation avec autrui et réaliser les critères de convergence avec la volonté de communiquer, de comprendre et surtout de tisser des relations dans un cadre apaisé, sans discours de discriminations, de violences et/ ou de haine ?

3-De quelle(s) manière(s) les réseaux sociaux concourent-ils à la diversité culturelle à la compréhension des différents discours ? Quelles relations ? Quelles interactions ? Quels dialogues ?

2. Approches épistémologiques et méthodologiques

Au fil des années, les réseaux sociaux sont progressivement devenus au cœur des préoccupations des individus, des sociétés, des états et bien d'autres tranches, non négligeables, ce qu'il faut retenir c'est l'importance du relationnel et du communicationnel et, en tant que tels, ils représentent un volet important dans différentes activités : scientifiques, économiques, politiques et culturelles. Que ce soit pour cerner les problèmes ou pour proposer des solutions, l'analyse de la problématique de notre recherche a été axée sur l'idée du « relationnel », c'est-à-dire sur les liens qui unissent les individus et les groupes d'individus, d'une part et les modalités par lesquelles les mécanismes, institutions et agents sociaux se conjuguent pour provoquer les liaisons, d'autre part.

2.1 Conditions de l'acquisition du relationnel à travers « le » ou « les » discours

L'étude du discours, de par son énoncé, se veut au carrefour des genres philosophiques, scientifiques, religieux, littéraires d'une part, et des différentes disciplines telles que : l'éthique, le culturel, l'histoire, la politique, l'artistique, l'économique, le juridique... d'autre part. Les discours se sont présentés, comme étant des domaines d'investigation et d'enseignement. Au cours des siècles et au cœur de la philosophie (notamment chez les grecs de l'antiquité), le discours signifie « logos » c'est-à-dire la « parole et tout le rôle qu'elle assume. ». De ce point de vue, les discours s'engagent à analyser et à définir les rapports entre l'homme et le monde qui l'entoure. Ils rendent compte des réflexions individuelles et collectives, sur la manière d'aborder les terrains de recherche qualifiés de complexes et de sensibles. Il est important de signaler que les discours sensibles concernent les points les points de vue que nous pouvons émettre, de façon impartiale, par rapport à des situations déficitaires ou des conditions sociales fragilisées, illégales, déviantes et autres... que les officiels désignent sous le terme de « situations exceptionnelles » pour ne pas

dire catastrophiques. Ces terrains sont évidemment sensibles en ce qu'ils relèvent d'enjeux sociocritiques cruciaux quand ils sont traités anonymement à travers les réseaux sociaux. Ils sont d'autant plus sensibles, qu'ils suscitent des discours d'apaisement et de perspicacité dans l'élaboration des solutions justes et rapides.

Pour atteindre les objectifs sus - cités, il est important de recourir à une panoplie de mesures stratégiques et cohérentes d'une part, et d'autre part des démarches qui requièrent des changements importants de mentalités et de comportements afin de :

- Valoriser les différents aspects du relationnel à travers les discours ouverts, censés et surtout rationnels.
- S'attacher aux principes d'éthique et de déontologie dans l'élaboration des discours.
- Avoir conscience que le message

transmis doit contenir des objectifs précis en visant la population concernée.

- Cultiver le relationnel est aussi important que passer des messages et il n'est pas toujours évident, de trouver l'interlocuteur idéal. Au-delà des différents aspects des discours prédominants sur les réseaux sociaux, car il va sans dire, que les discours les plus attractifs et les plus brulants du moment sont ceux qui rassemblent le plus de personnes et plus spécialement les jeunes sur des sujets, pour la majorité des cas, de divertissement et de batifolage et, quand c'est plus productif et utile, ils ont tendance à se pencher davantage sur des questions relatives aux problèmes d'apprentissage des différentes actions, réactions et interactions basées sur des principes utiles tout en utilisant les méthodes les plus perspicaces sur le plan économique, politique, culturel et managérial. Les intérêts de ces domaines et les débats lancés à leur sujet, ont pour effet d'améliorer le système de communication dans les différents discours et plus précisément dans les discours philosophiques qui touchent les réflexions sur les problématiques de la vie sociale, économique, politique et culturelle. Nous savons tous qu'une proportion considérable de notre déficit communicationnel est assignable à plusieurs paramètres entre autres :

au non-respect des normes d'éthique et de déontologie dans l'élaboration du discours, dans son interprétation et sa diffusion

à la marginalisation des professionnels censés donner les bonnes directives dans leurs domaines respectifs. Eux seuls, peuvent faire passer des messages de science, de raison, de savoir dire et de savoir-faire et de tolérance.

2.2 Le discours de la tolérance, du partage et du vivre ensemble

L'interaction s'impose à nous quotidiennement dans la rencontre avec l'autre et la confrontation au réel. Cette dimension constructive de résistance de l'Homme face à autrui, du « culturel » et/ou du « sociétal » en fait un objet social autour et au profit duquel s'organisent les échanges, tant économiques que scientifiques, politiques, idéologiques et de valeur à travers les relations d'alliances, de conflits, de controverses, relevant de la production culturelle propre à chaque société. Dans le même sillage, il est important de souligner que « sans le concept de valeur, de signification ou de but, pratiquement aucune création humaine ne peut être suffisamment bien formulée pour être bien comprise. » (Léo Apostel, Jean Marie Benoist et al, 1983, P.220.).

Plus pertinemment : l'Homme doit se résigner aux lois du débat, aux règles du dialogue et du vivre ensemble, car au-delà des visions conflictuelles et des divergences des différents antagonistes, il y a le cadre qui permet, à différents niveaux, la coexistence des conceptions opposées, des points de vue ambivalents entre des humains différents par leurs convictions et leurs idéologies. « Il y a un enjeu épistémologique dans l'étude des dialogues interculturels,] ...[il y a bien sûr, également un enjeu idéologique dans les rencontres interculturelles. » (Hans-Yürgen, Lusebrink et Sarga Moussa, 2019, pp14-15) Les différentes analyses de ces questions vitales relèvent d'un véritable enjeu sociétal, car elles s'intéressent aux individus et aux groupes d'individus dans leurs activités : intellectuelles, culturelles ; politiques, économiques et autres...avec toutes les relations et interactions qu'elles engendrent : $H \leftrightarrow H$; $H \leftrightarrow M$ (H=Homme et M=matière ou Machine). Ce sont les

éléments et les données qui constituent les principaux thèmes des sciences humaines et sociales en général « Nous entendons par Sciences Humaines les disciplines qui ont pour objet de recherche les diverses activités humaines, en tant qu'elles impliquent les rapports des hommes entre eux et les hommes avec les choses, ainsi que les œuvres, institutions et relations qui en résultent. » (Freund Julien, 1973, p.7.).

Ces analyses sont loin de prétendre au « statut moral universel » en exprimant des slogans favorables à l'interculturalité, voire à l'universalité. Le philosophe Emmanuel Kant l'illustre clairement : « de quel droit pourrions-nous ériger en objet d'un respect sans bornes, comme une prescription universelle pour toute nature raisonnable, ce qui peut être ne vaut que dans les contingentes de l'humanité ? » (Emmanuel. Kant, 1985, P.269.)

Le problème est complexe car l'acteur principal de toute cette panoplie de questionnements est l'Homme. L'Homme dans la « complexité » au sens du Philosophe Edgar Morin- passe par toutes les métamorphoses, les interversions et vicissitudes de la vie. Sur l'intérêt porté à la tolérance, et à titre d'exemple, Voltaire exaltait Locke, il déclare : « Locke seul serait un grand exemple de cet avantage que notre siècle a eu sur les plus beaux âges de la Grèce. Depuis Platon jusqu'à lui il n'y a rien ; personne dans cet intervalle n'a développé les opérations de notre âme »¹³⁰. (Voltaire, 1962. P. 1025) Il ajoute : « Locke seul a développé l'entendement humain dans un livre où il n'y a que des vérités ; et ce qui rend l'ouvrage parfait, toutes ces vérités ont claires. » (Voltaire, 1962. P. 1026)

La raison en est que le discours philosophique a la capacité et la possibilité d'augmenter la cohésion sociale car il est l'instrument qui incite à réfléchir et à se poser des questions le plus simplement et le plus efficacement possible, en ce sens que cette manière de voir les choses porte en elle un potentiel d'idées qui convergent ou divergent selon que l'on accepte ou non un certain ordre d'idées, ou que l'on choisit de suivre ou d'enfreindre, l'essentiel : c'est l'existence de personnes possédant la faculté de bien penser capable de générer des axes stratégiques et des

savoirs afin d'améliorer la performance intellectuelle, sociale, politique et économique. C'est l'essence même de la philosophie : « une réflexion critique sur les questions relatives au monde, à la connaissance et à l'action ; dans cette optique, elle peut faire retour sur ce qu'appréhende directement chaque science. » (André Roussel, 2009, p. 272) Elle explique, donc, la vie humaine et/ou en donne des interprétations sur le rapport de l'homme soit avec autrui, soit avec le cosmos, soit avec l'histoire. C'est questionner le rapport de l'homme au savoir, prendre du recul par rapport aux dimensions éthiques, politiques, socio-économiques de l'existence humaine. « Si la philosophie est une attitude, une manière de vivre, exigeante et rigoureuse, elle est aussi un enseignement, une école donc un savoir, ou plutôt un ensemble de savoirs, le tout dans un esprit de découverte et de curiosité inhérent à la philosophie elle-même ». (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, dir : de Moufida Goucha, Chef de la Section Sécurité humaine, 2007, p. xvii.)

3. Le discours philosophique et son influence sur les réseaux sociaux

Les grandes questions citées plus haut, ont motivé notre recherche pour démontrer que par-delà la diversité des discours, de leurs enjeux moraux et éthiques telles qu'ils apparaissent sur les réseaux sociaux, ces questions soulèvent une même problématique, celles des divergences d'opinion, voire des controverses et des clivages linguistiques, ethniques, religieuses et culturels, dans les débats et discours à tous les égards. De ce point de vue, des représentations entrent en conflit à partir des actes :

- de penser.
- d'agir.
- de réagir
- de convaincre.
- d'imposer.
- de tolérer.

Ces actes, et bien d'autres représentent, en même temps des méthodes à appliquer, d'une part, et des

objectifs à atteindre, d'autre part. C'est pour cela qu'il est important de poser la question : Est-ce que le discours philosophique est utile à tout le monde, dans la rue, le quartier, les organismes publiques et privés, sur les réseaux sociaux ou réservé exclusivement à ceux qui l'étudie dans les écoles et les Universités ? Pourquoi est-il important de dialoguer ? Si ce n'est l'échange des arguments entre les interlocuteurs et plus spécialement, les antagonistes et le renoncement à l'usage de la force et à toute forme de répression et de violence. Il va sans dire, que le dialogue « s'il n'aboutit pas toujours à une conclusion, vise tout au moins une progression à deux, la recherche en commun de la vérité présuppose et renforce une communauté fondée sur le langage partagé, le dialogue se définit par la circulation de la parole.» (Brunot Clément, 2010, p. 60.). Comme nous le verrons dans les pages qui suivent, le dialogue : social, interculturel, multilingue offrent des forums utiles pour l'analyse des données et l'éventuelle prise de décisions.

Dans cette perspective, Il faudrait, bien entendu, détailler les divers aspects de ce champ thématique, riche au demeurant d'enjeux, tant du point de vue de la qualité du dialogue et du discours soit en tant que destinataire ou destinataire. Dans les deux cas, soit comme émetteur ou récepteur, il faut qu'il vise les personnes intéressées ou susceptibles d'être intéressées par les objectifs escomptés, entame une réflexion sur les questions de l'Homme face à lui-même et face à l'autre, dans ses pratiques culturelles et langagières. Chacun d'eux s'interroge, d'une manière exhaustive sur les questions du sociétal, du politique, du religieux, du travail, de l'éducation... et bien d'autres domaines. Nous insistons sur le domaine éducatif, et plus spécialement l'éducation scolaire et l'éducation à la citoyenneté, il est clair que l'implication de la société toute entière, et plus spécialement de l'école et des parents, dans l'éducation des enfants en tenant compte de leurs aspirations et ambitions, ont un impact crucial sur leur réussite. Une question essentielle est posée dans ce sens : « À quoi ressemble l'école qui éduque à la citoyenneté ? (Arthur.Marsolais et Luce. Brossard, 2000, pp.133-138) Des réponses très intéressantes ont

été données dans cet ouvrage, nous citons ci- dessous quelques-unes d'entre elles :

-C'est d'abord une école qui force la pratique de la démocratie et le sens des responsabilités.

-C'est une école qui interdit la violence et autorise la parole.

-C'est une école qui donne un sens aux savoirs scolaires.

-C'est une école qui engage ses élèves à servir la communauté.

-C'est une école qui ouvre le jeune à la dimension planétaire. »

Ces points de vue et tant d'autres, qui ont trait à notre religion, notre culture et notre patrimoine, ont le mérite d'être cités et mis en évidence. Toutefois ces objectifs s'inscrivent dans la durée et la procédure exige un suivi rationnel et un accompagnement adéquat.

Dans le monde d'aujourd'hui, les valeurs qui, normalement unissent les personnes et les sociétés, prennent en considération et mettent en valeur le processus du relationnel et de l'altruisme au lieu de l'individualisme, l'exclusion, la stigmatisation et les stéréotypes culturels, linguistiques, ethniques et religieux... un point de vue qui ne doit pas faire oublier l'importance des notions telles que : la liberté, l'Etat de droit, le pardon, l'égalité, la «citoyenneté démocratique» (Oshea. K, 2003, p, 7.), les droits de l'homme etc...Ces conditions deviennent cruciales pour l'avenir de l'humanité toute entière et met en exergue la responsabilité de tout un chacun. En outre, plusieurs sites internet nourrissent la propagande haineuse, c'est pour cela qu'il ne faut ménager aucun effort pour installer des experts en leur offrant tous les moyens matériels et financiers pour stopper tout discours haineux et discriminatoire, et tout particulièrement celui sur internet.

Nous insistons vivement sur cet état de fait sans exagérations, ni éloges hyperboliques et excessifs. Ceci dit, l'optimisme est de rigueur sans lequel la vie serait dénuée de sens. Un double aspect caractérise notre point de vue : Qui dit : relationnel dit «partage» et qui dit : discours dit inévitablement « échange ».

3.1 Portée des pratiques culturelles et langagières dans le discours interculturel à travers les réseaux sociaux

L'intérêt et la pertinence de tels questionnements sur le sujet du discours philosophique et plus particulièrement celui du relationnel et du partage ne vaudront que par le dialogue (Mot grec «Dia » = ce qui traverse et « logos » = la parole. Autrement dit le dialogue est la parole qui traverse), par des échanges de résultats, par des recherches complémentaires puisées aux meilleures sources de toutes les expériences et de toutes les sciences connexes qui s'astreignent à penser l'Homme dans sa société et son environnement d'une part, et dans son développement socio-économique, d'autre part. Il est évident que le but de notre travail n'est pas de fournir des informations détaillées sur la question. Les limites dans lesquelles nous devons restreindre cette communication, ne nous permettent pas de donner une analyse détaillée. Il n'en demeure pas moins que le but escompté de l'échange, de la communication à tort ou à raison, est de véhiculer des idées, d'aiguiller les nombreux flux de personnes et de connaissances qui favorisent les contacts entre les cultures, créant de fait, un métissage culturel à l'échelle mondiale.

Quelles sont alors, en perspective, les qualités que nous souhaitons atteindre et les limitations que nous nous sommes données ou qui nous affectent ? Nous nous donnons une perspective générale, visant les situations critiques que traversent la majorité des pays pauvres. Cependant, nous ne nous sommes pas interdits non plus de mettre en exergue certains points de vue tels que :

1- « re-penser » certains termes utilisés par certaines catégories de jeunes, une occasion pour eux d'assouvir leur désir d'extériorisation à tort ou à raison, parmi ces termes, dérivés exclusivement du vécu tels que : le mépris appelé communément « la hogra », l'exploitation de l'homme par l'homme, l'injustice, le racisme, le sexisme, l'extrémisme, l'exclusion, la stigmatisation et les stéréotypes culturels et autres dits et redits sur les réseaux sociaux. « Quand les relations sociales, en effet, sont corrompues par des préjugés qui stigmatisent certaines catégories d'individus, le meilleur moyen de banaliser les identités discriminées

consiste paradoxalement à les mettre en avant : c'est en renforçant la visibilité des minorités dans les lieux ou aux postes-clés dont elles étaient traditionnellement exclues qu'on favorise leur invisibilité en tant que groupe social discriminé. » (Guérard De Latour, 2009, P. 52.)

Tous ces fléaux et attitudes utilisés par les spoilers qui refusent toute modération ou toute alternative, produisent de plus en plus de conflits culturels, relationnels et autres...ici et ailleurs à travers le monde. Il existe, bien évidemment de différents points de vue qu'il faut mettre en exergue ainsi que l'analyse des impacts qu'ils impliquent et les défis à relever restent importants. Ce sont toutes des questions que nous ne pouvons aborder dans cet écrit, mais qui méritent d'être discutés d'une manière approfondie et dans un processus de concertation continu.

2-Instaurer la pensée critique ce qui « permet de décomposer une situation, un concept, une théorie, ou un système de pensée, jusqu'à son expression la plus simple, afin d'en faire rejallir les sens multiples, les intentionnalités sous-entendues et les principaux enjeux. Il ne s'agit pas seulement de mettre bout à bout les parties d'un problème de façon systématique et de comparer tous ses aspects, mais aussi d'envisager les relations de cause à effet (si...alors...) qui pourraient aider à le résoudre. Cela inclut également l'utilisation d'une logique et d'une méthodologie rigoureuses permettant de trouver des solutions réalistes. La pensée critique tend à déceler à chaque fois les raisons sous-jacentes à une prise de position, les effets d'une décision et les limites de tout système de concepts, notamment en les comparant à d'autres formes de construction du réel. » (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, dir : de Moufida Goucha, Chef de la Section Sécurité humaine, 2007, p. 250.)

3- mettre un terme aux effets néfastes des médias et des technologies de l'information et de la communication sur l'homme dans un monde unifié. De ce point de vue, des voix s'élèvent pour dénoncer les menaces que la mondialisation fait peser sur la diversité culturelle et sociale. Ce qui expliquerait, en réaction à cela, la recrudescence de la volonté de puissance au sens nietzschéen à travers l'instauration

d'une « logique » où elle est le plus à même de répondre aux intérêts du capitalisme sauvage qui rejette, directement ou indirectement, la diversité et la vie privée en intensifiant la prolifération excessive et rapide des techniques de manipulation, de propagande mensongère et de marchandisation des hommes et de la société toute entière à travers les réseaux sociaux. Une nouvelle vision du discours s'impose, elle met en relation deux visions : 1- l'une traditionnelle assimilée à « la philosophie cosmique » Une philosophie qui est « la tradition première de l'Humanité, la source pure, à laquelle toutes les religions, toutes les philosophies, ont emprunté la lumière qu'elles reflètent, après l'avoir plus ou moins dénaturé d'ailleurs, pour mieux l'adapter à leurs intérêts ou à leurs conceptions. Elle est la tradition universelle, de tous les temps et de tous les mondes, la Tradition du Cosmos, d'où son nom cosmique. (Thémanlis Pascal, 1907, P.1.) et l'autre moderne assimilée à une « ingénierie philosophique » Dans ce qui suit, nous présentons un aperçu, un peu plus technique et en même temps philosophique, il est en rapport avec plusieurs fonctionnalités ayant trait aux sites web, aux différentes références des moteurs de recherche, aux administrateurs de page web, à l'interaction des utilisateurs etc. : « L'ingénierie philosophique comme production de distinctions : l'exemple du tagg ou tagging au sens de l'identification. En outre, d'ingénierie philosophique nous aura permis de remonter aux conditions de production de certaines distinctions prenant appui sur l'architecture du Web, pour en émettre de nouvelles, illustrant le bien-fondé des propositions de Pierre Livet à partir d'exemples précis pour avancer l'idée d'une ontologie dynamique d'opérations, mariant les dimensions ontologiques et épistémiques. » (Alexandre Monnin, 2013, P. 580) Les études de la notion philosophique du discours via les réseaux sociaux, que ce soit au niveau théorique ou par des appréciations ou des considérations pragmatiques, apportent des éléments de réponse aux questions confuses et déconcertantes qui sont autant d'interfaces autour desquels gravitent les dialogues, les paroles et leurs différents sens tout en convergeant en plusieurs points et plus spécialement dans l'acceptation des différences spirituelles et culturelles.

Le problème est complexe car l'acteur principal de toute cette panoplie de questionnements est l'Homme qui passe par toutes les vicissitudes de la vie. Comment peut-on, en dernière instance, confirmer d'une manière absolue le caractère « universel » ou « idéal » de tel ou tel attitude ou action. « Telle est, en effet, l'éternelle pomme de discorde au cœur d'une querelle philosophique multiséculaire, jamais close, sur le statut des valeurs en général.» (Boniface Caboré, 2001, P.5.) En fait, l'idéal que nous nous efforçons d'atteindre, est axé sur le relationnel et l'informationnel autant que sur le décisionnel. C'est tout simplement savoir se positionner face à soi et face à autrui.

3.2 Le discours : une opération de connaissance et de communication

Dans le cadre de notre contribution et ce faisant, nous ne prétendons nullement répondre à toutes les questions concernant les prémices de la notion de discours et plus précisément du discours philosophique. Néanmoins nous essaierons de démontrer qu'elle est intimement liée aux différents champs de recherches cognitives. Plusieurs disciplines scientifiques en font l'usage que ce soit dans le domaine des sciences sociales, en architecture, en économie, en planification, en management, etc., La relation de l'Homme doit être basée sur une philosophie particulière de la vie et de la culture et sur une vision tout simplement humaine inspirée du fin fond des sociétés et des peuples.(Dastur Françoise, 2011/3, PP581-599.).

Un vrai dialogue interculturel devrait être établi dans un but social, politique, économique, culturel tout en assurant la coexistence et la représentativité de toutes les franges de la société et mettre sur pied une nouvelle structure sociale qui nous permette de mieux vivre ensemble dans le réel et le virtuel. L'impact sur la socialisation est très important. Ces solutions doivent mettre en exergue l'importance du dialogue dans le processus de construction identitaire diversifiée et la nécessité absolue de sauvegarder et de valoriser toutes les « expressions » du patrimoine humain. La connaissance du relationnel est un axe d'influence, d'attraction et d'émancipation pour éviter le « naufrage culturel » à plus d'un titre. Néanmoins,

nous dégageons un enjeu double pour ces prises de position ; D'une part, il existe un enjeu de réflexion, c'est-à-dire mobiliser les discours pour lesquelles se forgent les différentes représentations et stratégies. D'autre part, il existe un enjeu d'application afin de procéder à l'analyse rationnelle et objective des méthodes d'exaucement et de concrétisation. En dernière instance, passer de la théorie à la pratique, du virtuel au réel avec la volonté de nouer un dialogue de paix et de sérénité.

4. Résultats et discussion

Quand nous nous sommes intéressés au discours philosophique, à la légitimité de ses contenus et la possibilité de les discuter en présentiel et en virtuel, il va sans dire que la problématique nécessite une analyse triptyque :

- 1- Analyse de la question gnoséologique.
 - 2- Analyse de la question méthodologique.
 - 3- Analyse de la question éthique.
- La première concerne la capacité de « dire » et de « connaître » selon des paramètres de lois et de mesures épistémologiques.
 - La seconde concerne la possibilité de « faire » et de « suivre » selon des stratégies de contrôle et d'évaluation méthodologiques.
 - La troisième concerne la possibilité et la capacité de « construire » et de « distinguer » la vraie connaissance et la sagesse de l'imposture et du mensonge.

Dans l'état actuel, nous ne pouvons confirmer ou infirmer le suivi de cette feuille de route. Le monde, avec ses hauts et ses bas (épidémies, guerres, changements climatiques, exode rurale, famine, pauvreté et autres...) devient de plus en plus complexe, difficile à régulariser et à formaliser politiquement, économiquement, et culturellement etc. Rien ne prédit l'isolement des nations pour rompre avec la globalisation d'une manière définitive d'une part, ou de rentrer dans ce nouveau modèle et de ce nouvel ordre, sans restriction ni réserve, d'autre part. Dans le cadre des différentes mutations matérielles et intellectuelles, de nouveaux procédés techniques, technologiques, de nouvelles visions économiques,

politiques, de transformations sociales, managériales, conceptuelles, communicationnelles et relationnelles, etc., auxquelles nous sommes confrontés, il est évident, au regard de ce qui vient d'être dit, qu'une attention particulière doit être mise en marche pour conserver les libertés d'opinion considérées comme un atout qui offre à tout un chacun sa chance en maintenant une ouverture aux autres cultures et en œuvrant au développement durable sur le plan gnoséologique, économique, social et environnemental. En ce qui concerne les buts escomptés, il est important de préciser qu'ils ne seraient créés qu'à travers un ensemble d'actions que nous pouvons résumer, d'une manière non exhaustive, comme suit :

Cerner les enjeux associés aux différents messages qui émanent des différents discours et plus spécialement du discours philosophique sur les réseaux sociaux.

L'utilisation efficace des réseaux sociaux pour connaître l'actualité des performances discursives dans différents domaines.

Faire du discours de la tolérance un atout pour le perfectionnement et la rationalisation des débats et plus spécialement du débat philosophique.

Répondre aux besoins sociaux, politiques, économiques et culturels dans le respect, la responsabilité et la transparence à travers la pratique philosophique.

S'intéresser au devenir des différentes fonctions de la langue dans la communication via les réseaux sociaux.

5. Conclusion

Au terme de ce travail, nous retenons que les solutions peuvent exister pour établir des discours rationnels sur les réseaux sociaux, encore faut-il les présenter, les discuter, les débattre sans arrière-pensée, ni hypocrisie. Certes, les réseaux sociaux ont favorisé et favorisent toujours le relationnel, ce qui permet de mettre en avant le contact et l'échange. Ceux-ci sont cependant, dans certains cas d'ordre non professionnels et même douteux. Et la dérive est souvent irréversible car l'effet inverse peut prendre le dessus et les jeunes internautes accros aux réseaux sociaux sont souvent confrontés aux mauvaises surprises et par conséquent, ils subissent les répercussions néfastes

d'une rencontre malsaine, d'un dialogue inadéquat et de manipulations dangereuses. Les réseaux sociaux sont devenus en quelques années les liens les plus populaires de l'Internet. Certes, Ils ont révolutionné notre façon de communiquer, ont contribué à l'échange d'expériences, d'idées, d'informations et d'expertises comme moyens de socialisation - c'est à dire d'adoption de processus par lesquels des personnes jeunes et moins jeunes acquièrent des processus de valeurs et de normes qui régissent la vie sociale - mais aussi et surtout ont contribué au développement à l'échelle nationale et internationale. Mais s'il est désormais impossible de nier leurs impacts positifs, il n'en demeure pas moins que ces actes peuvent prendre diverses formes, dont toutes ne sont pas positives. La philosophie est devenue un phénomène de culture à grand échelle. Elle est partout dans les foyers, les cafés, les magazines, sur internet, dans les forums, à la télévision...Le discours philosophique est un engagement. Cet engagement «consiste à créer, développer, préserver, accroître les conditions qui favorisent l'actualisation de la liberté des hommes, la liberté est actualisation des possibilités individuelles qui combat pour vaincre les puissances aliénantes qui mènent le monde. » (Vegleris.Eugénie, 2010, p.286.)

Conflit d'intérêt

L'auteur déclare ne pas avoir de conflit d'intérêts.

- Bibliographie

- Alexandre. Monnin. (2013) vers une philosophie du web, le web comme devenir – artefact de la philosophie (entre URIS, Tags, ontologie(s) et ressources, Thèse pour l'obtention du doctorat, Université Paris 1 Panthéon – Sorbonne, Dir : Christiane Chauviré, Paris.
- Arthur.Marsolais et Luce. Brossard, (sous la dir). (2000), non-violence et citoyenneté, un « vivre ensemble » qui s'apprend. Québec : édit MultiMondes
- Boniface Caboré, (2001), l'idéal démocratique entre l'Universel et le particulier, essai de philosophie politique, Canada : Les presses de l'Université de Laval.
- Clément. Bruno, Christian.Trottmann. (dir.). (2010), vie philosophique et vies de philosophes. France : édit Sarah Soler.
- Dastur. Françoise, « L'universel et le singulier », Revue des sciences philosophiques et théologiques, 2011/3(Tome 95), p.581-599. DOI : 10.3917/rspt.953.0581. URL : <https://www.cairn.info/revue-des-sciences-philosophiques-et-theologiques-2011-3-page-581.htm>
- Durozoi. Gérard, Roussel. André (2009). Dictionnaire de Philosophie. Paris : Ed Nathan.
- Emmanuel. Kant. (1985), Fondements de la métaphysique des mœurs, in Œuvres Philosophiques, V.2. Paris : Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard.

- Freund Julien, (1973), Les théories des sciences humaines, Paris : P.U.F.
- Guérard De Latour , le multiculturalisme, un projet républicain, les ateliers de l'éthique, Vol2, Centre de recherche en éthique de l'Universel de Montréal, (CREUM), 2009.
- Hans-Yürgen, Lusebrink et Sarga Moussa. (2019), Dialogues interculturels à l'époque coloniale et postcoloniale. Représentations littéraires et culturelles Orient, Maghreb et Afrique occidentale de 1830 à nos jours. Paris : édits Kimé.
- Léo Apostel, Jean Marie Benoist et al. (1983) interdisciplinarité et sciences et sciences humaines, V.1, UNESCO, Paris : PUF.
- Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture,(2007), dir : de Moufida Goucha, Chef de la Section Sécurité humaine, démocratie et philosophie, La philosophie une école de la liberté, France : UNESCO.
- O Shea. K, (2003), comprendre pour mieux comprendre : Glossaire de termes de l'éducation à la citoyenneté démocratique, Strasbourg : Conseil de l'Europe, DGI/EDU/CIT.
- Thémanlis Pascal, (1907), principes généraux de la philosophie cosmique, Paris : Publications cosmiques.
- Vegleris.Eugénie.(2010),la consultation philosophique (l'art d'éclairer l'existence). Paris : groupe Eyrolles éditions.
- Voltaire, (1962), Œuvres Historiques. Bibliothèque de la Pléiade, Paris : Gallimard.

Comment citer cet article selon la méthode APA

Houria Mansouri Maiz (2023), «Le tournant communicationnel du discours philosophique à travers les réseaux sociaux et son impact sur le vivre ensemble », revue académique des études sociales et humaines, vol 15, numéro 01, Université Hassiba Ben Bouali, Chlef, Algérie, pp: 329-337